L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: rue de Chartres No 73, NOUVELLE-ORLEANS DIMANCHE MATIN, 30 SEPTEMBRE 1883. 57me Année

Dufour, Donnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS. DIMANCHE 30 SEPTEMBRE.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

Edition quotidienne.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

Edition du Dimanche.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

Edition hebdomadaire.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

VENTES DE CE JOUR

Par E. Stern & Co., No 35 rue de Chartres, bottes, souliers et brodequins.

DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE AU SUD.

Le remède au mal.

Il y a environ quarante ans, un homme d'une grande valeur—Horace Mann—déplorait l'aveuglement des Etats-Unis, qui s'obstinaient à confier la garde, le jeu des institutions politiques américaines, les plus belles qui soient au monde, à des mains débiles, à des ignorants, incapables d'en concevoir la grandeur, d'en comprendre le but élevé, d'en déchiffrer même le texte dans le monument écrit, chargé de les transmettre intactes à la postérité.

Phaeton, dit-il, quand il entreprenait de conduire le char du soleil, était moins insensé, moins téméraire que nous, qui prétendons atteindre à la prospérité avec de pareils guides.

Depuis quarante ans, nos populations se sont prodigieusement accrues, nous possédons plus de cinquante millions d'âmes; nous avons transformé six millions d'esclaves en citoyens, en électeurs; de monstrueux monopoles ont surgi, qui ont détruit la simplicité du gouvernement républicain et l'ont menacé jusque dans son existence même; la fraude, l'intrigue, la corruption ont déshonoré nos élections. Le mal est arrivé à son comble: il est grand temps d'y apporter un remède, ou tout est perdu.

Il est bien vrai que cette plaie afflige surtout le Sud, à cause des six millions d'esclaves dont la révolution a fait tout-à-coup des votants, des souverains; mais il ne faut pas croire qu'il soit le seul à en souffrir. Les désordres qui s'y produisent, réagissent sur tout le pays et arrêtent l'essor de la prospérité générale. Le législateur indigne ou incapable, envoyé à Washington par tous ces ignorants, n'y légifère pas seulement pour le Sud, mais pour toute la République entière et la loi mauvaise qu'il a votée, exerce sa funeste influence sur toute l'étendue de l'Union. C'est donc bien là une plaie nationale qui exige un remède national, et c'est de Washington que le pays est en droit de l'attendre.

Mais pourquoi, dira-t-on, le Sud ne se délivre-t-il pas, lui-même, de ce fléau de l'ignorance? A-t-il fait tout ce qu'il devait pour s'en débarrasser? Voyez les vingt-deux Etats du Nord; ils ont consacré, en 1880, $63,500,000 à l'instruction publique; le Sud n'y a contribué que pour la somme de $12 036,477; c'est-à-dire qu'il a versé cinq fois moins que le Nord pour l'enseignement de ses enfants.

Soit. Mais donnez-vous la peine de comparer la richesse des deux sections: mettez en regard les assessements du Nord et ceux du Sud; vous verrez, d'un côté, $13 214,162,691, de l'autre $3,460,978,386 c'est-à-dire qu'en bloc, les propriétés mobilières et immobilières du Sud valent à peine le quart de celles du Nord. Additionnez les assessements de deux Etats, seulement, du Nord-Est, New York et Massachusetts, vous arriverez à une somme de $4,236 697,808, valeur qui dépasse, d'un cinquième, celle de toutes les propriétés du Sud.

Un dernier chiffre plus éloquent que tous ceux que nous venons de donner. En 1860, toutes les propriétés mobilières et immobilières de Charleston, Caroline du Sud, étaient évaluées à $15,000,000. Sait-on ce qu'elles étaient estimées, en 1880? $21,000,000. Elles avaient donc perdu plus de la moitié de leur valeur, tandis que celles des villes du Nord avaient prodigieusement haussé. Cela n'a pas empêché Charleston de se saigner à blanc, cette même année, pour consacrer $61,000 à ses écoles publiques.

Nous pourrions en dire autant des autres villes du Sud, qui se sont imposé de lourdes charges, pour subvenir aux frais de l'enseignement de leurs enfants, blancs et de couleur. A quoi ont abouti toutes ces dépenses, tous ces efforts? A des écoles dont les sessions scolaires de 54 jours, dans la Caroline du Nord; de 68 jours, dans le Tennessee; de 73 jours, dans le grand Etat du Texas, qui a, pourtant, bien généreusement doté ses écoles. Dans tout le Sud, on ne compte que quatre Etats, où le cours des études dure plus de 100 jours.

Qu'ajouter à de pareils chiffres? Ne sont-ils pas assez éloquents par eux-mêmes, et ne suffit-il pas de les citer pour faire comprendre qu'un enseignement dispensé dans de pareilles conditions n'existe réellement pas, ou qu'il n'existe qu'à l'état de trompe-l'œil? $12,000,000 de budget annuel, pour aboutir à un pareil résultat, quelle amère plaisanterie!

Il n'y a donc pas à hésiter un instant. Evidemment, le Sud est incapable de payer les frais de l'instruction publique dans son sein. Il a longtemps fait tout ce qu'il pouvait, plus qu'il ne pouvait; ses efforts sont restés impuissants, les résultats sont désastreux. C'est l'esclavage, dira-t-on, qui est la cause première du mal; c'est possible, mais son établissement n'est pas le fait du Sud; c'est l'émancipation qui en est la cause secondaire; soit encore, mais elle n'est pas non plus l'œuvre du Sud. Pourquoi donc s'obstiner à lui en faire subir les conséquences? Pourquoi lui imposer un fardeau qu'on le sait incapable de porter? Il a à réparer les désastres occasionnés par une calamité nationale; il est tout naturel, il est parfaitement juste que la nation entière s'en charge. Elle l'a si bien compris, que, déjà, dans le passé, elle s'est fait un devoir de venir au secours du Sud, et de consacrer une partie de son budget à l'enseignement de la race de couleur. N'a-t-elle pas, en effet, de 1863 à 1870, dépensé, dans ce but, $3,500,000? Pourquoi s'est-elle arrêtée dans une aussi bonne voie? La situation ne s'est-elle pas aggravée depuis? Les besoins de la jeunesse ne sont-ils pas devenu plus grands, et la génération qui fréquente aujourd'hui les écoles, ou, plutôt, qui devrait les fréquenter, ne meurt-elle pas d'inanition, faute du pain de l'intelligence, qu'on lui refuse?

— Nous appelons l'attention sur nos dépêches de Paris. Elles parlent de scènes regrettables qui se sont passées à l'arrivée du roi d'Espagne en cette ville, et qui certainement ont été condamnées par l'immense majorité de la population parisienne. Elle ne saurait être tenue responsable de ces violences insensées et dont il faudrait d'ailleurs connaître la source, avant d'en mesurer la portée.

ATHÉNÉE LOUISIANAIS.—L'Athénée a repris ses travaux, vendredi dernier. La réunion a été animée et fort agréable; elle a été ouverte par une discussion historique, à laquelle ont pris part MM. G. Devron, A. Fortier, P. V. Bernard, C. Turpin. On a, ensuite, entendu une jolie composition de M. Bussière Rouen, sous ce titre: "Du Berceau à la Tombe"; l'analyse d'une conférence de M. Palmieri sur le tremblement de terre d'Ischia, par le Dr Dell'Orto; l'"Exilé" par le Dr Alfred Mercier.

Deux lettres l'une de M. Henri Astié, relatant une excursion dans les montagnes de la Suisse; l'autre, de M. le vicomte Paul d'Abzac, transmettant à l'Athénée les félicitations et les encouragements de personnages haut placés dans la société française une rectification adressée par M. Henri Pene Du Bois à la revue "The Critic" de New-York, au sujet d'une nouvelle hasardée par le correspondant du *Viestnick Evropi*—ont efficacement contribué à l'intérêt de cette séance.

On a de bonnes nouvelles sur le prochain concours.

Nos remerciements à l'hon. B. F. Jonas, représentant de la Louisiane au Sénat des Etats-Unis, pour les rapports de février et d'avril des consuls américains.

Nous y avons trouvé de précieux renseignements, que nous tâcherons de communiquer à nos lecteurs.

La souscription nationale pour le monument Gambetta avait atteint, le 15 septembre, à Paris, la somme de 278,004 fr. 05 c.

Le *Journal des Débats* ayant dit, en parlant des affaires de Chine:

"Ce qu'il importe que sachent les diplomates chinois, c'est que le désir sincère, nous dirons même le besoin de paix et de conciliation dont nous sommes animés, a des limites, et que ces limites sont atteintes."

La *République Française* a ajouté:

"On fera bien de méditer ces paroles à Folkestone et ailleurs encore."

On télégraphie, de Strasbourg, le 11 septembre, à la *Gazette de Francfort*:

"Il ressort, d'informations prises à une source digne de foi, que, jusqu'à ce jour, on n'a pas lancé d'accusation de haute trahison contre M. Antoine, député de Metz au Parlement allemand."

—Un ami nous annonce que M. Van Hufflen, autrefois première basse de notre Opéra, est attendu à la Nouvelle-Orléans d'un jour à l'autre. M. Van Hufflen a laissé ici, comme homme et comme artiste, les meilleurs souvenirs. Il s'y était formé une belle clientèle, qu'il reformera vite, nous l'espérons.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 15 sept.

DARDANELLE, ARK.—Le Dr M. M. Croom dit: "Brown's Iron Bitters" sont le meilleur remède qui existe et ils opèrent des cures miraculeuses.

Journaux illustrés et autres.—Avec son empressement habituel M. Geo F. Wharton nous transmet une fort jolie collection de journaux politiques, satiriques, littéraires et scientifiques qu'il vient de recevoir du Nord. Toutes ces feuilles sont de dates récentes et très curieuses à lire. Il y a aussi quelques journaux brochures faits pour l'instruction et l'amusement de la jeunesse, nous pouvons citer ceux dont les noms se présentent les premiers à notre plume: "St. Nicholas Magazine," "The Continent," "Manhattan Magazine," "Harper's Weekly." Nos remerciements à M. Wharton pour sa libéralité à notre endroit.

—M. Opitz, un des associés de l'entreprenante maison de bijouterie Frantz et Opitz est parti hier par la voie ferrée de Jackson se rendant dans la grande métropole américaine où l'appellent les intérêts de sa maison. M. Opitz se propose de faire d'importants achats de bijouterie et d'objets d'art. Il collectionnera les articles les plus nouveaux et les plus recherchés, tels que pendules françaises et américaines, montres chaînes de montres, services en argent et plaqué, bijoux fins de tous genres. Au retour de M. Opitz toutes ses acquisitions s'étaleront sur les rayons et dans les vitrines du magasin 53 rue Royale, coin Bienville, et le public sera invité à les venir admirer.

Marchandises nouvelles.—Mme C. Samson, modiste renommée de la rue du Canal, vient de recevoir de ravissantes coiffures pour dames demoiselles et fillettes. Ces marchandises seront fort admirées, car elles se distinguent par un cachet d'excellent goût.

Maison Girot & Godchot.—Dans une grande ville comme la nôtre il y a toujours place pour de nouvelles maisons commerciales. Celle dont on a lu le nom en tête de ces lignes, est de fondation toute récente, bien que les fondateurs soient connus de longue date. En effet, M. Girot tailleur français établi 11 rue du Camp, jusqu'à tout dernièrement encore, aidé de son associé aujourd'hui M. Godchot, a su se faire connaître et faire accepter son travail d'une nombreuse clientèle. Si heureux ont été ses débuts, qu'il a voulu exploiter un autre genre de commerce, celui de vêtements confectionnés sans pour cela faire abandon de l'ancien, de là l'avis qui paraît ce jourd'hui relativement à l'ouverture du magasin 89 rue du Canal. Pas n'est besoin de dire que MM Girot et Godchot ont un assortiment de marchandises des mieux choisies.

Non contents de la popularité personnelle dont ils jouissent, ces messieurs se sont adjoints en qualité de premier commis un des hommes les plus sympathiques qui soient M. Victor Grimmer, nature franche, loyale, heureusement douée, qu'il suffit de connaître pour aimer. Bonne fortune qu'ont eue là MM Girot et Godchot de s'assurer le concours d'un pareil homme avec lequel leurs relations seront toujours agréables; fortune doublement bonne car M. Grimmer bien connu en cette ville et dans les campagnes leur vaudra une nombreuse clientèle.

M. Girot comme par le passé, s'occupera des commandes qu'on voudra bien lui confier. Sa réputation comme tailleur n'est plus à faire, croyons nous, aussi se recommande-t-il aux élégants.

Pianos.—Les personnes désirant faire achat d'un excellent piano français ou américain le trouveront chez M. Louis Grunewald, un des plus grands importateurs du pays. Vastes sont les magasins de ce marchand et nombreux ses instruments. M. Grunewald insère dans l'*Abeille* de ce jour une annonce qui mérite de fixer l'attention du lecteur: elle renferme l'énumération de tous les pianos qu'il vend, et les prix modiques qu'il en demande. De tout temps et à juste titre le piano Pleyel a été réputé le meilleur piano qui soit, aussi l'assortiment de M. Grunewald en est-il considérable.

Changement de local.—L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans, établie pendant nombre d'années rue du Canal, 102, vient de transférer ses bureaux rue Carondelet, 3 1/2, dans le centre même des affaires et à proximité de la rue du Canal.

Etoffes et articles de toilette.—A la veille de partir pour le Nord et l'Ouest dans l'intérêt de ses affaires M. H. L. Norès vient de recevoir plusieurs caisses de marchandises qu'il ouvrira demain. Les dames sont invitées à assister au déballage de ces marchandises, toutes de saison et qui doivent se distinguer par leur fraîcheur et leur nouveauté.

J'ai souffert de rhumatismes pendant plusieurs années. J'ai prié Dieu de mettre fin à ma misère ou à mes jours. Il y a quelques semaines je fus voir M. J. C. Fink, de cet endroit, pour affaires, et il m'engagea à faire usage du "Bitter Malakoff." J'en achetai de lui une bouteille et en éprouvai du bien. Après en avoir pris quatre bouteilles, je me suis trouvé en excellente santé et puis dire, aujourd'hui, avec orgueil que je travaille comme tout autre homme.

"ADAM BULLET."

Nous connaissons M. Bullet depuis nombre d'années. Il souffrait beaucoup de ce qu'il appelait le rhumatisme, quelques bouteilles de Malakoff Bitters qu'il a prises lui ont rendu la santé et lui permettent aujourd'hui de travailler. Nous attestons l'exactitude des affirmations de M. Bullet.

J. C. FINK, Gouldsboro.
DAN ALLISON, Mécanicien du N. O. P. R. R.
SCOTT PETE, Mécanicien du N. O. P. R. R.

A un jeune Brésilien:

—Comment, monsieur, vous n'êtes pas Français? C'est à n'y pas croire.

Le jeune homme se rengorgeant:

—C'est que je suis allé passer six mois à Marseille.... pour prendre mon accent.

Entre amateurs de musique.

Lequel instrument te plaît le plus: le piano ou le violon?

—Le violon, parbleu! D'un coup de main on le flanque par la fenêtre et tout est dit.

Théâtre de l'Opéra.

Arrivée prochaine de la troupe.

Frappez et l'on vous ouvrira, écrivions-nous il y a quelques jours à propos de l'Opéra. On a frappé, on frappe en effet, et les portes se sont ouvertes, et elles continuent de s'ouvrir. Si bien que durant les deux dernières semaines l'abonnement a plus que doublé. A cette heure on se rapproche du chiffre, très modeste d'ailleurs, que demande M. Défossez pour sa coûteuse entreprise, et selon toutes probabilités ce chiffre sera atteint, même dépassé sous peu de jours.

Nous sommes, en vérité, heureux de constater ce résultat. Nous avons toujours pris un vif intérêt à la réussite de notre scène française; elle compte au premier rang des attractions de notre saison d'hiver, et plus que jamais, en présence de notre projet d'Exposition du Centenaire, nous lui désirons prospérité, splendeur même.

Donc M. Défossez, encouragé par le mieux qui s'est produit dans la situation, a envoyé à son correspondant de Paris les avances auxquelles ont toujours droit les artistes engagés; avances qui forment un montant considérable.

La troupe nouvelle s'embarquera décidément au Hâvre le 12 octobre, par un steamer de la Compagnie Hambourgeoise, en destination de New-York. Elle arrivera à la Nouvelle-Orléans vers le 28, c'est-à-dire à temps pour se livrer à un travail sérieux de répétitions.

Le personnel qu'attend ici M. Défossez, se compose de 75 ou 80 personnes, et on sait qu'il compte des sujets qui ont fait carrière, que des théâtres de premier ordre ont souvent acclamés.

Le directeur n'a reculé devant aucun sacrifice d'argent pour former un bel ensemble; cet ensemble il l'a obtenu, il peut le dire hautement.

Le répertoire s'enrichira des nouveautés les plus saillantes; et la curiosité du public sera, cette fois, piquée plus que jamais, car il sera appelé à faire connaissance avec des œuvres essentiellement de l'école contemporaine, des œuvres dont le succès a été consacré dans tous les grands centres artistiques: *Hérodiade*, *Le Roi de Lahore* entr'autres.

Ce répertoire aura pour champ l'opéra, l'opéra comique, l'opérette et même la féerie.

Si M. Défossez a donné ses soins surtout au choix de ses chanteurs, il a voulu aussi compléter le cadre par un ballet, et ce ballet, dont le premier sujet est Mlle Rosier, réputation parisienne, sera brillant.

Il a également, à grands frais, fait brosser des décors par un peintre de haute valeur; il a importé de Paris un véritable magasin de costumes superbement établis; et à l'heure où nous écrivons, on est activement à l'œuvre au théâtre de la rue Bourbon; on y renouvelle les accessoires, on y retouche nombre des anciens décors. Enfin toute une toilette se poursuit là, et nous avons lieu de croire que la mise en scène donnera satisfaction aux plus exigeants.

Ajoutons que M. Défossez qui, tout d'abord, veut frapper un grand coup, produira, dès la première quinzaine de l'exploitation, l'un des opéras nouveaux sur lesquels il compte le plus. Tous les artistes par lui engagés sont prêts pour cet ouvrage; il ne s'agira donc plus que d'un raccord facile et de quelques répétitions d'orchestre. Et maintenant si, comme nous l'espérons, l'impulsion donnée ces temps derniers se continue, la saison confiée à des artistes de talent sera fructueuse et assurera bien d'autres années d'existence et de prospérité à notre Opéra. Après tant de mauvais jours on lui doit cette compensation.

Rien d'aussi bon que les "Brown's Iron Bitters" pour les vieillards et les enfants faibles ou maladifs. Cette préparation ne donne pas de mal de tête.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—Les grandes et belles affiches murales qui annoncent le retour des Minstrels de la troupe Barlow, Wilson et Cie, ne manquent jamais leur effet. A peine les a-t-on vues qu'on se porte au contrôle pour s'y assurer les meilleures places. Mieux que jamais ce fait s'est produit cette fois. On sait en effet que la compagnie actuelle est plus riche que jamais en éléments de succès; elle s'est assuré le concours de plusieurs sujets nouveaux, dignes de figurer dans ce remarquable ensemble.

Ces ménestrels là ne ressemblent en rien, bien entendu, aux trouvères, aux troubadours d'antan; ils ne soupirent pas des fabliaux et des lais. Non; mais ils ont dans leurs bagages des outres ventrues, gonflées de gaîté, et sitôt qu'ils les dégonflent aux feux de la rampe, c'est un rire inextinguible qui se communique à leur auditoire, et d'un bout à l'autre de la représentation ils tiennent ainsi leur public en liesse.

Ils nous arrivent avec une provision plus riche que jamais en joyeusetés; leur engagement, qui commence ce soir, et ne durera malheureusement qu'une semaine, sera certainement un vif succès.

En consultant l'annonce que nous publions plus loin on verra que le programme de cette première soirée est charmant. Chansonnettes comiques, banjo, lectures drolatiques, danses en sabots, chœurs, opéra burlesque, rien n'y manque.

La dernière pièce, "*The Enchanted Castle*," est une des meilleures charges musicales que l'on puisse entendre.

Le rideau se lèvera à huit heures précises.

L'ORPHÉON FRANÇAIS.—Les membres de cette société musicale annoncent pour le samedi, 20 octobre, à la Salle Grunewald, un Concert et un Bal.

Nous ne connaissons pas encore le programme de cette soirée, mais, à en juger par les précédents, il sera bien composé, intéressant.

Quant aux Orphéonistes, ils étudient, ils répètent sans relâche, afin que ce Concert soit encore un progrès.

Le prix du billet [Concert et Bal] est fixé à la modique somme d'une piastre.

Nous reviendrons sur ce sujet.

SOCIÉTÉ PHILOMATHIQUE—Ce nom parle de lui même. Les membres qui composent cette nouvelle association ont pour objet le développement de la science et des arts. Ils savent quels excellents éléments on trouve sous ce rapport à la Nouvelle-Orléans et en Louisiane, et ils se proposent de tout mettre en œuvre afin de les utiliser. On ne saurait tendre à un but plus louable, plus fécond; toutes nos sympathies sont donc acquises à cette société. Elle donnera sa première soirée samedi prochain 6 octobre, au local du Conservatoire de Musique, coin des rues Royale et Hôpital. Elle mérite et obtiendra l'appui de tous ceux qui attachent un prix aux choses de l'esprit. De telles associations ne peuvent qu'ajouter au bon renom de la Nouvelle-Orléans.

L'ASSOCIATION DES FILS DE LA LOUISIANE—Dimanche prochain, 7 octobre, l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane célèbrera son 27ème anniversaire, et cette fête sera l'une des plus belles qu'elle aura jamais donnée.

Après avoir parcouru les principaux quartiers de la Nouvelle-Orléans, elle se rendra au West End où sera préparé un banquet somptueux, comme tous ceux qu'elle offre d'ailleurs à ses invités; et ce banquet qui aura lieu à 5 heures, sera suivi d'une soirée dansante.

Après avoir remercié les Fils de la Louisiane de l'invitation qu'ils nous adressent, rappelons qu'ils constituent l'une des sociétés les plus honorables, les plus honorées, les plus aimées qui soient dans notre Etat. Tous les noms qui figurent sur ce rôle-là, sont des noms connus, estimés, ceux d'excellents citoyens, fidèles au devoir, toujours prêts pour le bien.

Ce bien ils le répandent à pleines mains, sans ostentation. Ils ont à leur tête des officiers de tact et de distinction; et grâce à la façon dont cette association est administrée, elle reçoit sans cesse de nouveaux adhérents et voit ainsi s'accroître ses moyens d'action, qu'elle emploie invariablement pour le bienfait.

Nous aurons le plaisir de revenir sur la célébration de ce 27ème anniversaire.

Entre chasseurs.

—Il m'est également arrivé une chose bien curieuse, dit un des chasseurs à son tour. Figurez vous qu'un jour, pendant que je chassais dans l'Inde, mon chien tombe tout à coup en arrêt, je me tiens sur mes gardes, et je vois débouler deux éléphants.... Pan! pan!.... L'un tombe raide; l'autre n'était que blessé, je n'ai jamais pu le retrouver, il s'était terré!

POLKA.—Des erreurs se sont glissées dans la jolie polka de salon "*Mandeville*", que vient de publier M. Paul Palvadeau. On nous prie de les signaler:

A la dernière portée de l'allegro (page 3) clef de *fa*, seconde mesure, lisez à l'accord un *do* dièze, au lieu du *do* naturel qui s'y trouve, et à la mesure suivante un *do* grave au lieu d'un *mi*.

A l'avant-dernière portée—même page—clef de *sol*, troisième mesure, lisez un mi au lieu du *do* que porte le morceau publié.

"Brown's Iron Bitters" secondent puissamment la nature, dans son œuvre de restauration sanitaire, et permettent ainsi aux organes de triompher de la maladie.

Le voyage de M. Coquelin à New York est chose décidée pour 1884, sur une garantie de 25,000 dollars, soit 125,000 francs pour les frais de la tournée.

M. Coquelin ne restera de l'autre côté de l'Atlantique que six semaines, son engagement du Théâtre-Français ne permettant pas une plus longue absence. Il jouera donc quinze jours à New York, autant à Boston et à Philadelphie. Voici son répertoire:

Les Précieuses, Mademoiselle de la Seiglière, Un mari à la campagne, l'Aventurière, Gringoire, le Luthier de Crémone, la Joie fait peur et Don César de Bazan, le mélodrame de Dumanoir et d'Ennery que Coquelin n'a jamais joué, mais qu'il compte jouer à Bruxelles l'hiver prochain.

Marié, le 29 septembre par le Rév. J. Dumas, de l'église St-Maurice, aux Casernes, M. DENIS GAINNIÉ de la paroisse St Jacques à Mlle ZULMA BERTIN de cette ville. Les journaux de St Jacques sont priés de reproduire cet avis.

Décédé hier à 9 heures du matin à l'âge de soixante deux ans, ADEMAR BRUNET, membre exempt de la Compagnie de Pompe "Orleans No 21" ex membre du 22me Régiment d'Artillerie, A. C. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de ses frères, Numa, Edouard et Clodomir Brunet, ainsi que les membres de l'Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu aujourd'hui à quatre heures et demie de l'après midi. Le convoi partira de sa dernière résidence No. 189 rue Royale, entre Ste-Anne et Dumaine.

Décédé le 28 courant à 2 heures du matin DANIEL PÉRÈS fils de Désiré Pérès et d'Ernestine Koremans à l'âge de 6 ans et 5 mois.

GRAND CONCERT ET BAL
DONNÉ PAR
L'ORPHÉON FRANÇAIS,
A la Salle Grunewald,
SAMEDI, 20 OCTOBRE 1883.
A 8 heures du soir
Les chœurs suivants font partie du programme du Concert:
!!! Montagnes Pyrénées !!!
!!! Enfants de Lutèce !!!
!!! Les Vignerons !!!
Comité d'Organisation—
E. J. DUPAQUIER Président;
Jules Adoue, Eug C. Chauvière, Alex. Alcatore, H. Desmarès, F. Dufour, F. Mader, P. Marchand
Prix du billet ... $1 00
Pour invitations de Dames s'adresser chez M. C. T. CHAUVIÈRE No 95 Chartres
30 sept 7 14 20 oct PP

DEUX-CENTIÈME JUBILÉ.
CÉLÉBRATION
En commémoration de la Première Grande Masse Allemande de l'Immigration et de la fondation de Germantown, en Pennsylvanie,
organisée par les
Résidents Allemands de la N.-O.,
AU
PARC DU FORT ESPAGNOL,
Dimanche, 7 Octobre 1883
PROGRAMME.
Première Partie
Commençant dans la bâtisse du théâtre à 3 heures de l'après midi
Musique ... Bazi
Discours d'Ouverture par le Président du Festival
Prière d'Ouverture par le Rév. P. J. Heintz.
Musique
Discours en Allemand par le Dr B. Maas.
Musique et Chant
Discours en Anglais par l'Hon. Geo. Wm. R. Whitaker
Musique
... par le Rev J. K. Gutheim
Chœur—"Now let all thank the Lord" par ... orchestre.
DEUXIÈME PARTIE.
Prenant place dans le Casino Hall et le parc
Promenade Concert ... du soir ...
Bal de 7 heures du soir à minuit
Pyrotechnic Display à 8 30 p m.
Président de la fête Jacob Hassinger.
Chairman du Comité Conrad Meyer.
Secrétaire Solomon Marx
Trésorier Joseph Hara.
Commandant de la Place Geo Muller.
Chairman du Comité de Réception, Benj. Armbruster
Chairman du Comité sur l'Ordre. H. Sphering
Chairman des Directeurs de la Salle F. J. Becker.
COMITÉ D'INVITATION.
Hon Consul J. Kruttschnitt chairman, Conrad Kreener, Emil Weber, Albert P. Noll, P. W. Dielman, Geo Jurgens, Jacob Loeb, Henry Mendelsohn, Maxime Hermann, Henry Frantz, Louis Lombard, G. Spoth, A. Guggenheim, E. F. Del Bondio, Dr Jos. Schmitt, C. L. Keppler, Jos. Brandner, Conr. Henchert, Dr. Albrecht, Peter Blaise, Theo Lilienthal, G. Wolf, Paul Wunder et H. Meiner.
COMITÉ D'ARRANGEMENTS.
Val. Fuchs, ... Wenzel, Sol. Marx, ... Armbruster et ... Konzelman
Les Présidents des sociétés servent comme Vice-Présidents
Des programmes seront fournis le jour de la célébration.
Les personnes désirant se procurer des invitations n'ont qu'à s'adresser au comité d'invitation, ou au secrétaire M. SOL. MARX, P. O. Box 127, en donnant leurs noms et résidences.
30 sept—

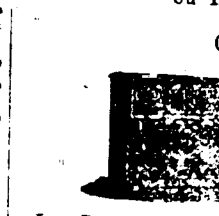
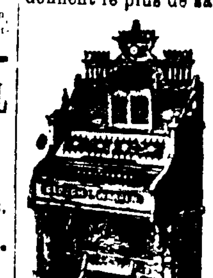
Vingt-septième Anniversaire.
Grande Soirée Dansante Complimentaire,
—DONNÉE PAR—
L'Association de Bienfaisance des
FILS DE LA LOUISIANE,
—A—
WEST-END,
Dimanche soir, 7 octobre 1883.
On pourra se procurer des invitations des membres. 30 sept 71

27me Anniversaire.
Le 7 Octobre 1883.
Association de Bienfaisance des Fils de la Louisiane.
ITINÉRAIRE
A deux heures de l'après midi l'Association se mettra en marche. Elle partira de la salle Stonewall Jackson, et passera dans les rues ci après indiquées. Royale, Enghein, Amour, Champs Elysées, côté nord, Villeré, Champs Elysées côté sud, Royale, Canal, côté nord, Remparts, Canal côté sud, Camp, Julia, St Charles, Canal. L'Association alors se rendra en chemin de fer au West End où elle prendra part à un banquet et donnera un grand bal.
HENRI DANGELÉE, Grand marshal.
30 sept—2D.

PREMIER ARRIVAGE
DE
MARCHANDISES
NOUVELLES
CHEZ
Mme C. SAMSON,
150 Rue du Canal:
Chapeaux et Bonnets nouveaux pour dames, demoiselles et enfants en déballage. 30 sep—1f

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nlle-Orléans.—Les officiers et les membres de cette Société se réuniront DIMANCHE, 7 octobre 1883, à 3 heures de l'après midi, à la salle de la société, coin des rues Poydras et Dryades, pour célébrer le 17me Anniversaire de sa fondation. Tenue de rigueur: habits noirs et gants blancs.
La plus grande ponctualité est requise attendu que l'appel nominal se fera avant le départ.
Par ordre du président,
GUILLAUME PERAS, Secrétaire. P. ESTEBEN. 30 sept—7f

J. Genin,
ARTISTE PEINTRE,
A l'honneur d'informer ses amis et le public qu'il a transféré son atelier rue CARONDELET 3.
STUDIO ouvert de 10 h. à 4 h.
30 sept—15 f

SI VOUS VOULEZ
un Piano ou un Orgue,
ACHETEZ
—CHEZ—
GRUNEWALD
127 RUE DU CANAL,
—OU—
Grunewald Hall, rue Baronne,
UN PIANO DE PLEYEL LE MEILLEUR DU MONDE,
Ou Steinway,
Ou Knabe,
Ou Sohmer,
Ou Fischer,
Ou Behr.
Ou Pease.

Les Pianos ci-dessus sont les meilleurs comme durée, ceux qui résistent le mieux au climat et qui donnent le plus de satisfaction.
ORGUES

à $30 00
à 35 00
à 45 00
à 50 00
à 60 00
à 70 00
à 85 00
PAIEMENTS MENSUELS.
INSTRUMENTS de MUSIQUE
En grande variété
EN GROS ET AU DETAIL
DEFIANT LA CONCURRENCE
Adresser les ordres à
L. GRUNEWALD, Nlle-Orléans, Lne
30 sept 1an

H. L. NORES,
205 CANAL,
Entre Bourgogne et Remparts.
Venant de recevoir un grand assortiment de marchandises ...
CHALES TRICOT ...
Un bel assortiment de CACHEMIR NOIR de 15 cts à $1 25
NUNS VEILINGS toutes couleurs
Nouvelle SOIERIE NOIRE belle qualité
Nouveaux RUCHE, nouvelles ETOFFES pour ROBES.
Bas ... Dentelles Rubans Couvertures de laine Nattes Devants de Chemise etc etc.
H. L. NORES,
205 Rue du Canal,
30 sept entre Bourgogne et Remparts

GIROT &
GODCHOT.
Vêtements Confectionnés,
Articles de Toilette,
Pour Hommes, Jeunes Gens et Enfants
Vêtements sur Mesure.
89......RUE DU CANAL......89
Nous ... à nos amis et au public que nous avons ouvert ce jour à l'adresse ci-dessus un magasin de vêtements confectionnés et d'articles de toilette pour hommes jeunes gens et enfants. On y trouvera un assortiment vaste et choisi de
Marchandises d'Automne
Et
d'Hiver
Aux prix les plus réduits.
Nous avons consacré de grands soins au choix de notre fonds de marchandises et sollicitons le patronage de tous.
M. L. GIROT, tailleur autrefois établi 11 rue du Camp, est chargé du département de la commande, et tous les ordres confiés à ses soins seront exécutés comme par le passé.
3) sept—1m—Dim Mar Jeu

V. MERLE,
MARCHAND-TAILLEUR.
223 ...... Rue Gravier 223
En face du United Cotton Buildings
JE préviens ma clientèle et le public en général que je viens de recevoir des marchandises du dernier genre et aux prix les plus modiques. Le travail sera exécuté par des ouvriers de première classe.
On demande des ouvriers pour les grandes pièces pour travailler à l'atelier
30 sept—1 m Dim mer ven

Avis.
DES essais de l'appareil à décortication de la jute de Frank Lotts auront lieu aux dates suivantes, mardi, 2 octobre, jeudi, 4 octobre et samedi 6 octobre 1883, de onze heures du matin à 1 heure de l'après-midi, au moulin situé rue Tchoupitoulas entre Sixième et Washington. Le public est cordialement invité à assister à ces essais.
S. G. VOGT, Agent.
30 sept—30—2, 4 6 ocm

VILLERE & GERRARD marchands en gros et en détail de Charbon et Coke, ont transféré leur bureau de l'encoignure Carondelet et Commune au No 173 rue Commune à quelques portes de leur ancien local. 30 sept—7 f.

AVIS.—Les bureaux du New Orleans Insurance Association sont transférés du No 102 rue du Canal, au No 3 1/2 rue Carondelet. 30 sept—15 f.

Avis.
LE public est prévenu que la maison I. L. LYONS, encoignure Gravier et Camp, est seule agent du Willon Dysentery Remedy.
29 sept—1m

Agence d'Emigration Française.
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder, à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur. 404 E. Third street, Sandy Block, St-Paul, Minn.
19 sept—1m

Bienville Oil Works Co.—31 rue Carondelet, Nlle Orléans, Lne.—L'élection annuelle de six directeurs de cette compagnie aura lieu, d'après sa charte, à son bureau, LUNDI 8 octobre 1883, entre les heures de 10 A. M et de 3 P. M.
A. BENJAMIN, Secrétaire.
25 ... 8 oct

B. TREMOULET,
Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste
Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

C. F. CARUTHERS. H. VIX.
C.F. Caruthers & Co.,
MARCHANDS DE
Vins, Liqueurs
ET CIGARES.
Une Buvette y est attachée.
No 27 rue Carondelet.
Près de la Bourse au Coton. Nlle-Orléans.
29 sept—

Restaurant de Victor,
31......RUE BOURBON......31
JE désire informer mes amis et le public en général que j'ai pendant l'été complètement remis à neuf mon établissement du haut en bas, et suis prêt maintenant à faire face à toutes les demandes de ceux qui désirent vivre des mets délicats de la saison aux taux les plus réduits. Ayant aussi pris la maison du coin et l'ayant meublée selon le dernier genre mes clients trouveront de leur avantage de venir visiter mes appartements avant d'en arrêter ailleurs. Le département culinaire est sous le contrôle d'un chef de cuisine qui n'a pas de supérieur. Je consacre mes soins les plus grands aux dîners et repas de tout genre.
23 sept—3m VICTOR BERO.

VOIE DE MOBILE.
CHEMIN DE FER
De Louisville & Nashville.
Excursion Extraordinaire.
$12 DE LA NLLE-ORLÉANS
—A—
LOUISVILLE
ET LE RETOUR.
Un Convoi d'Excursion partira de la rue du Canal DIMANCHE MATIN 30 septembre à 8 heures 23 minutes temps de la ville.
Excellente occasion de voir l'Exposition et d'assister aux courses d'automne.
Billet de l'Excursion entière, bon pour 10 jours
Douze Piastres.
Ces billets ne seront bons que sur le susdit train et à la susdite date.
J. J. HARAHAN Surintendant.
J. KILKENY, Ass. Agt. Génl des Passagers
27sept—4f

RESTAURANT DE JOHN
Grande ouverture d'un nouveau local
181 --- Rue du Canal --- 181
(A une porte du théâtre du Grand Opéra)
Ce fameux restaurant sous la seule direction de
Mme JOHN STRENNA,
A OUVERT le SAMEDI 15 septembre avec une installation et des accommodations ... tous les mets délicats de la saison et les meilleurs que fournit le marché.
Le département culinaire est sous la direction du célèbre chef de cuisine "PAUL".
25sept—1m

Whitney National Bank of New-Orleans.
LES SOUSCRIPTEURS au fonds capital qui n'ont pas encore signé le livre des souscriptions sont priés de se rendre à la Banque Nationale d'Etat.
I. R. ROACH, 31 et 33 rue du Camp.
6 sept—1 m

A. CANONGE,
Professeur de langues anciennes et modernes, littérature, histoire, mathématiques, etc, etc.
S'adresser chez F. FORMENTO à son bureau rue Baronne No 1 entre 2 et 4 heures P. M. 15 sept—

Avis.
MMES BAUSSET & GAGNANT sages-femmes, ... de la Nouvelle-Orléans ... informent les dames ... à leur résidence No 189 de la rue des Remparts Mme WALKER.
5 sept—1m—d mar j

Avis.
AVIS est ici donné qu'à partir de ce jour, il ne sera pas payé l'intérêt sur un billet hypothécaire de $400 daté du 15 septembre 1882 et payable à mon ordre ... dit billet n'ayant pas été présenté à sa maturité pour qu'il soit payé, et étant garanti par une hypothèque.
Nouvelle-Orléans 19 septembre 1883
CARL BECKER, 14 rue St Pierre.
20 sept—20 27 29

DEMANDES
ON demande une bonne d'enfant parlant plutôt le français ou une autre langue. S'adresser chez le Dr Shepard, coin St Charles et Avenue Napoléon 30 sept—1f
ON demande une bonne cuisinière pour une petite famille. S'adresser avec recommandations 316 rue Josephine entre Prytania et St Charles. 30 sept—1f
ON demande immédiatement quatre TAPISSIERS de premier ordre. S'adresser à B. J. MONTGOMERY & cie. 3 sept—1f
ON demande immédiatement au No 185 de la rue Carondelet, une couturière (couseuse) consentant à s'occuper du ménage. Des recommandations seront exigées. 30 sept—1f
ON demande une couturière de premier ordre pour faire des gilets de dessous. S'adresser de 6 à 8 heures du soir, 21 rue de ..., de 7 à 8 heures du matin, 71 rue Dauphine 27sept—6t
ON demande une bonne cuisinière—créole et de couleur de préférence—S'adresser aux Nos 75 et 77 rue Bienville. 27sept—27, 28, 30
ON demande des jeunes filles pour faire des cigarettes. S'adresser à Geo. E. Boyce, chez S. Hernsheim & Bro, coin Julia et Magazine. 27 sept—
ON demande à louer une maison ayant au moins 3 chambres à coucher une grande cour et située dans n'importe quel quartier respectable. S'adresser à W. A. ROY chez Bickham & Moore en ville. 16 sept—
UN Français parlant et écrivant l'anglais désirerait un emploi quelconque. Ecrire aux initiales S. B., bureau de l'ABEILLE. 29 sept—6f

Professeur.
UNE dame ayant une longue expérience de l'enseignement et pouvant fournir les meilleures recommandations désirerait trouver une place de professeur dans une famille ou dans une institution, en ville ou à la campagne. Elle enseigne le français l'anglais, la musique et le chant. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.
31 août—

A LOUER.
A louer,
UNE CHAMBRE GARNIE dans la maison No 163 rue Dumaine, entre Remparts et St-Claude. La pièce est parfaitement meublée. La personne qui la louera pourra, si elle le désire, prendre pension dans la maison. S'adresser sur les lieux. 28sept—1m

A louer.
A PARTIR du 1er octobre 1883, une demi maison haute avec mansarde bien finie jardin devant la maison, magnifique cour, citerne, water-works, etc., située No 263 rue St-Claude, entre St Philippe et Ursulines. Pour de plus amples informations s'adresser à M. J. J. REISS Nos 93 et 95 rue Decatur.
20sept—

A louer—Une très agréable maison de résidence ayant un joli jardin et arrière cour, située rue Bourgogne entre Hôpital et Quartier. A un îlet seulement des chars de la rue des Remparts et dans un quartier très bien habité. Pour les conditions, s'adresser au No 134 rue du Quartier, ou à M. Jérôme Meunier, 44 Passage de la Bourse. 14 sept—1m

A VENDRE
A Vendre
LA jolie résidence haute No 214 rue du Bayou près Fremé, ayant 2 grands salons, plusieurs chambres à coucher, salle à manger, sitting-room, cabinets, offices, cave, cuisines, chambre à bains, jardins, porte cochère, etc. etc. Prix modérés.
Pour visiter la propriété et autres renseignements, s'adresser au soussigné,
P. A. CONAND, Notaire, 45 Passage de la Bourse.
27 sept—3 sem—J&D

A vendre
UNE jolie maison de maître contenant 6 pièces et les cuisines, située rue Claiborne No 252, entre Ursulines et Bayou Road. S'adresser au soussigné
P. A. CONAND, Notaire.
27 sept 2am MJD 45 Passage de la Bourse

A vendre—Un assortiment de superbes VASES et CORBEILLES en marbre, reçu par la barque Matteo B., de Gênes, Italie. S'adresser à FLORVILLE FOY, 83 rue des Remparts. 23 sept—6f

INSTITUTIONS.
LES élèves pour le Collège Jefferson paroisse St-Jacques quitteront la ville sur le J. M. White, à 5 heures, MARDI APRÈS MIDI, 2 octobre.
Les parents qui désireront prendre des arrangements pour envoyer leurs fils à cette institution devront s'adresser au Très Rév. J. B. BIGOT, Convent P. O., ou au Rév. G. S. RAPIER, Boîte 138, P. O. Nouvelle-Orléans. Le Père Rapier sera en ville toute la semaine et se rendra à l'appel des personnes qui désireront le voir.
1 sept—1m

Collège de l'Immaculée Conception,
Coin Commune et Baronne
LES classes seront rouvertes au Collège de l'Immaculée Conception, LUNDI, le 1er octobre.
THEOBALD W. BUTLER, S. J., Président
25sept 14f

INSTITUTION CURTO.
Pensionnat et Externat.
Coin St Philippe et Prieur.
LES cours de Français et d'Anglais comprennent toutes les branches d'enseignement et sont confiés à des professeurs expérimentés.
Une classe de solfège et de chant, sous la direction de monsieur Curto et une classe de travaux à l'aiguille et travaux d'agrément tels que fleurs en laine, en papier, en cire sont offertes aux élèves sans prix extra.
Un cours d'Espagnol et d'Allemand ... institution ... 17 a ...

COLLÈGE DE SPRING HILL,
PRÈS DE MOBILE.
LA réouverture des cours aura lieu le 1er octobre. Les élèves accompagnés par deux des professeurs du Collège partiront de la Nouvelle Orléans lundi, 1er octobre, par le train du matin du chemin de fer de Mobile ... Le président et le vice-président se trouvant en ce moment à la Nouvelle Orléans recevront les parents et les amis des élèves ... jusqu'au 1er octobre au Collège des Jésuites rues Baronne et Commune. 25 sep—7f.

Columbian Institute,
198 RUE ESPLANADE.
ECOLE de jour et Pensionnat pour jeunes filles, kindergarten pour petits enfants garçons et filles. La réouverture de la session a eu lieu le 3 septembre 1883
Mlle H. FITZGERALD, Directrice
3sept—3mois

Ecole graduée pour garçons
No 7 RUE PRYTANÉE.
A. S. LECHE, Principal.
Cours classique et commercial. La session commencera le 17 septembre 1883
L'anglais le français l'allemand l'espagnol le latin ... mathématiques ... seront enseignés par des professeurs expérimentés
Des pensionnaires ... seront pris.
A partir du 1er octobre ... sera organisée le soir une classe commerciale pour les jeunes gens.
23 sept—2 m—D Mar J

COLLÈGE DE ST-EUGÈNE
A MANDEVILLE,
Sous la Direction immédiate du Curé de la Paroisse,
SITUÉ sur un des sites les plus gracieux et ... de Mandeville et à proximité de la Nouvelle-Orléans, cette institution se recommande par ... L'enseignement confié à des professeurs ... comprend le cours commercial, l'anglais le français les mathématiques la tenue des livres etc etc.
L'allemand, l'espagnol et la musique sont aussi enseignés à la demande des parents.
Prix de la pension, blanchissage compris, invariablement payable d'avance par mois, $15.
La réouverture des classes est fixée au premier lundi de septembre
S'adresser au
Rév. Père AVEILLÉ, Directeur.
1er sept—2mois dim mar jeu

Collège Commercial de Saint-Stanislas.
A LA BAIE ST-LOUIS, MISS.,
Incorporé par la Législature d'Etat
CETTE institution ... dirigée par les Frères du Sacré Cœur ... [illegible]
1 sept—1m

Institut Marks & Picard,
à l'angle des rues Esplanade et Tonti
Nouvelle-Orléans.
PENSIONNAT ET EXTERNAT.
LE ... septembre aura lieu la réouverture des classes de cette institution si favorablement connue.
Les études comprennent toutes les branches formant une éducation complète. L'enseignement des arts d'agrément est confié à des professeurs éminents. Pour plus amples informations s'adresser à l'institut. 23 août—3m

Collège de Spring Hill.
Incorporé par la Législature de l'Alabama en 1836.
LE Collège de Spring Hill s'élève sur une colline, à cinq milles de Mobile et à cent cinquante pieds au-dessus du niveau de la mer.
Constamment rafraîchi par la brise, son site est à la fois agréable et sain.
Grâce à sa position le Collège est entièrement exempt des maladies qui sévissent à certaines saisons dans le Sud.
Cette Institution est sous la direction des Pères de la Compagnie de Jésus, qui n'épargneront rien pour orner les esprits de leurs élèves des connaissances et former leurs cœurs aux vertus d'où leur avenir dépend.
Le plan des études est divisé en trois Cours principaux: le Cours Préparatoire, le Cours Classique et le Cours Commercial qui sont enseignés de la manière la plus sérieuse.
Pour plus amples informations s'adresser au Collège de Spring Hill ou au Collège des Jésuites rue Baronne, à la Nouvelle-Orléans
8 juil—3m dim mar jeu

Jefferson Academy,
95 Rue Conti, entre Bourbon et Dauphine.
Sous la direction de WILLIAM HENRY.
LA 40me session annuelle commencera le LUNDI, 3 sept.—Classes du jour: de 9 A. M. à 3 heures P. M., classes du soir: de 6 1/2 à 9 heures. Pour les conditions s'adresser à l'Académie. 12août—2m dim mar jeu

Collège de Saint Isidore.
(RUES PETERS ET REYNES,)
Troisième District, Nouvelle-Orléans.
Sous la direction des Prêtres et des Frères de la Congrégation de Ste. Croix
CINQUIÈME ANNÉE SCOLAIRE
LE samedi, 1er septembre, à 8 heures du matin, tous les cours entreront en activité, et leur but principal est de donner aux élèves une éducation commerciale complète.
Pension, enseignement etc., $16 par mois
Pour des renseignements en détail, s'adresser au Rév. Père Supérieur.
19 août—2 m dim mer sam

LA BOTTE ROUGE!
A l'enseigne de la
"BOTTE ROUGE",
ANGLE DES RUES URSULINES ET DAUPHINE.
BOTTES, SOULIERS
ET BOTTINES, A BON MARCHÉ.
GEORGE WAGNER.
1er sept—4m mer sam dim.

Joseph Monteleone,
Encoignure St. Louis et Royale.
GRANDE RÉDUCTION!
Chaussures à boutons hautes et bottines en peau de veau français, cousues à la main, à $3 75.
Chaussures à boutons basses en peau de veau français, cousues à la main, à $2 50.
Chaussures à visses de $2 à $2 25.
Aussi, un grand assortiment de chaussures de tout genre.
N. B.—Toutes les chaussures sont garanties.
21 juil—1 an—Sam Dim Mar

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés
—EN—
NATTES
DE CHINE.
A. Brousseau's Son
17.....RUE DE CHARTRES.....
TAPIS
Le plus grand stock au Sud.
Prix qui conviendront à tout le monde.
9juin—1an

PAPETERIE!
H. BILLARD.
59 rue Chartres, coin Bienville
Librairie Française,
PAPETERIE!
Reçu par les derniers arrivages de New York, un très fort assortiment de Registres de tous formats et de tous modèles.
Livrets Portefeuilles, Carnets, etc, etc, etc.
Provenant des meilleures fabriques de New York pour être vendues à des prix défiant toute concurrence.
Papiers à lettres,
Enveloppes,
de tous formats et qualités
ENCRES
de toutes les marques en renom.
Crayons, Plumes, Porte-Plumes
Dépôt des plumes et Porte-Plumes, or, de la maison Faber
Fournitures pour Ecoles.
Livres fabriqués sur commande.
... en tous genres.
ALBUMS
en tous genres.
Autographes, Photographes.
Porte monnaies et Bourses.
Agent général de toutes les publications françaises de Paris et de New York.
Cabinet de lecture.
Abonnement au mois
Pose et fourniture de Papiers peints—Décoration d'appartements.
Décorations en Plafonds, etc, etc.
Genres et styles nouveaux.
Echantillons et devis fournis sur demande.
13mai—

V. WEHRMANN,
136......Rue Royale......136
Entre Toulouse et St-Pierre.
MERCERIE, PARFUMERIE, PAPETERIE, VARIÉTÉ, JOUETS D'ENFANTS.
Accordéons, Harmonicas, Cordes de Violon, Guitare, Zither, etc.
Machines à coudre neuves et de seconde main ... Aiguilles, huile et fournitures pour Machines à coudre.
... pour tous genres de machines à coudre ...
V. Wehrmann MÉCANICIEN ... à la réparation de tous genres de Machines à coudre.
5 août—1an

New I 1-2,
19 RUE ST-CHARLES.
Liqueurs et Vins les plus fins.
EXCELLENT LUNCH CHAUD
SERVI JOUR ET NUIT.
LE SALON NE FERME JAMAIS.
F. ARTIGUES, Propriétaire

Annonce d'Automne
DE
GODCHAUX.
NOS ETOFFES et CONFECTIONS pour la prochaine saison sont arrivées et sont
Prêtes et peuvent être examinées!
Nous avons le stock le plus complet de
VETEMENTS
—ET—
Articles de Toilette,
...
Toutes les Dernières Nouveautés.
Nous avons des tailleurs de première classe dans tous nos départements et garantissons
NOS PRIX
Comme étant les plus ... réduits pour des articles fins.
Des échantillons et des instructions seront envoyés pour prendre ses propres mesures dans toutes les parties des Etats-Unis sans frais.
LEON GODCHAUX,
81, 83 et 85 rue du Canal.

Sériciculture en Louisiane.
Œufs de vers à soie première qualité, à $4 à $5 l'once. Le produit de mes œufs sera toujours payé le prix le plus élevé comme provenant de cocons de première classe. Je ne vendrai pas de qualités inférieures.
MURIERS.
Pour l'automne je ... en vente pour plant des MURIERS de deux trois et quatre ans aux prix suivants:
LOW SANG ou Morus Alba Japonica, MORETTI ROSE ALBA et RUSSE de $5 à $30.
Le cent avec escompte.
Un traité complet sur la Sériciculture et les différentes manières de cultiver les Vers à Soie.
Je ... de nouveau des correspondances et répondrai à toute question sur la Sériciculture pratique, industrielle ou scientifique, qui me sera faite par toute personne ... Ordres remplis promptement. Réponse faite aux lettres par retour de la malle.
Adresser
J. HERBELIN,
179 et 181 rue de la Douane 179 et 181
15 sept—1m Dim Mar Jeu

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.
Fred. N. THAYER,
162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel St Charles, et 13 rue de l'Union.
(Entrepôts, rue Gravier, 217)
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voitures d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83—1an

LEON QUEYROUZE,
"GROCER" EN GROS,
—Importateur de—
VINS ET DE LIQUEURS
—Et marchand de—
Produits des Campagnes et de l'Ouest,
97 RUE DECATUR.
11 mars—1an Nlle Orléans.

Liste officielle des lettres étrangères non réclamées à la Poste de la Nouvelle-Orléans pour la semaine finissant samedi, 29 septembre 1883.

Bogia	Biritonna T G
Cooper G S	Morgan K & Co
Caravella Guis	Miocietti B pour A Fasato
Cavallaro P	Martin K
Coppolina Guis	Nash J
Calliepe M	Olivero Giov 2
Delgado Jose	Palmirano Gaetano 2
Deacon eo	Pastoret Louis
Douglas S W	Roth—Johannes & Co
Delaussre Chas	Schiellang Jno
Friccalli Gennaso	Sanvito P
Flalier A	Torre Luigi
Jaffre M	Thomson W J
Kostmagur T P	Zapata M pour Duenas J M
Lisana Brad	
McKeel Guis	

W. B. MERCHANT, Maître de Poste

Grandes Réductions
T. C. PORTEOUS
133, Rue du Canal,
BATISSE TOURO
VIENT DE RÉDUIRE le prix de ses marchandises dans tous les départements de son magasin, et invite les acheteurs à venir examiner son stock.
GRANDS BARGAINS
—EN—
Bonneterie et en Rubans,
ETOFFES A ROBES
SOIERIES,
Flanelles et Couvertures.
25 sept—

Vente d'écoulement.
Afin de disposer de toutes nos marchandises ... avant l'arrivée de nos nouvelles pour
L'AUTOMNE,
nous avons fait de grandes réductions dans les prix de nos marchandises d'été, surtout les LINONS GINGHAMS NUNS VEILINGS GRENADINES ET ETOFFES A ROBES EN GENERAL
Nous offrons aussi un joli assortiment de PARASOLS ET OMBRELLES à des prix très réduits. Bargains en Dusters Ulsters Costumes d'enfants, Linge de dessous, etc.
L'attention spéciale est appelée sur nos nouveaux genres de NATTES DE CHINE
Aussi de fort jolis Tapis de Bruxelles nouvellement reçus
N. B. Des échantillons de tissus sont envoyés sur application à tous les points du pays
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon
1er sept—3m.

H. DAMIENS
127, RUE ROYALE, 129
COIN TOULOUSE.
Nouvelles Marchandises
Reçues par les steamers Paris et Counsellor.
ARTICLES DE BAINS.
COSTUMES DE BAINS—pour Dames.
MAILLOTS ET CALEÇONS—de bains.
PEIGNOIRS ET SERVIETTES à bains.
SANDALES—pour hommes et pour dames.
OMBRELLES ET PARASOLS—bains de mer
BONNETERIE,
Chemises Françaises—blanches et en couleurs, Gilets, Caleçons, Chaussettes, Mouchoirs, Cravates, Bretelles, ETC. ETC. ETC.
ORFEVERIE DE CHRISTOFLE
Couverts de Table, Couverts à Dessert, Cuillers à Café, Louches.
OMBRELLES pour DAMES,
DERNIÈRE NOUVEAUTÉ.
PARFUMERIE, MERCERIE, LINGERIE.
TOILE CAOUTCHOUC—par yard.

ACHAT ET VENT
D'Ouvertures de Seconde Main,
Portes pleines et vitrées, châssis, persiennes, vitrines, comptoirs, etc.
No 12 RUE CONTI.
23 sept ... A. DELCOUR

Aux fabricants de sucre de canne et de sorgho, aux Brasseurs, etc.
BI-SULPHITE DE CHAUX
1851 - - BONNABEL - - 1883
TRENTE-DEUX ANNÉES DE SUCCÈS ... preuve de la supériorité de notre Bi Sulfite sur tous les agents anti septiques ou décolorants et sur tout agent de défécation quelconque qui ait jamais été employé pour traiter le JUS DE CANNE. ... du Nord et de l'Ouest ... Descriptions et instructions sont envoyées à tous ceux qui en font la demande à
H. BONNABEL, 37 North Peters Street
13sept—m

AVIS AUX ARCHITECTES

Exposition Centennaire du Coton et de l'Industrie.

Bureau du Directeur-général, Nlle Orléans 25 août 1883

CONFORMÉMENT à une résolution adoptée le 25 août 1883 par le Bureau de Direction, le soussigné annonce que 30 jours après le choix de l'emplacement, qui doit être fait d'une manière définitive le 18 septembre 1883, il recevra les dessins de l'édifice de la dite Exposition. Les dessins doivent être adressés à

E. A. BURKE, Directeur général, Nlle Orléans.
30 août—

BASILE BARES,
No 84 - - Rue Royale - - No 84
Entre St.-Louis et Conti.
Grand arrivage de Feutre de toute épaisseur
Et articles pour la réparation des Pianos et Orgues.
Par steamer DUPUY DE LOME, du Havre.
N'attendez pas, si vous avez un vieux Piano chez vous, mais envoyez-le à BASILE, qui en fera un piano neuf à un prix très raisonnable. Accords et réparations pleinement garantis. J'offre le plus haut prix du marché aux personnes de la ville et de la campagne qui désirent disposer de leurs Pianos.
17sept—

MaraisStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
50, 52, 54 et 56 RUE MARAIS,
Entre Conti et St.-Louis

Alph. WALZ,
FABRICANT DU CÉLÈBRE
MALAKOFF BITTER,
24 et 26 rue Conti, Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 29 SEPT.—CLASSE No 232

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
67	36	10	51	40	3	71	8	47	18	11	15	5	[illegible]

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et ... dans les salons de la Compagnie.

En témoignage nous apposons notre signature Ce 29 septembre 1883—4 heures P. M.

LOUIS E. PILI
A. A. BOURNAL.

Les plans de nos tirages quotidiens peuvent être vus en tout temps dans tous nos bureaux.